



# Arche d'Alliance

n° 235 - Juin 2013 - 23<sup>ème</sup> année - Journal de la paroisse Saint-Wandrille du Pecq

Editorial

## Quand la vie se prolonge

*Le nombre de nos années ? Soixante-dix, quatre-vingts pour les plus vigoureux ! Leur plus grand nombre n'est que peine et misère ; elles s'enfuient, nous nous envolons (Ps 90 [89], 10)*



Alors que dans le calme du lundi de Pentecôte, je cherchais un thème pour cet éditorial, je me suis souvenu de la *Journée de solidarité envers les personnes âgées*, que l'on vit ce lundi<sup>1</sup>. Cette journée a le mérite de nous aider à prendre conscience de la richesse que représentent nos aînés pour la société et pour l'Église. J'ai relu avec bonheur la *Lettre aux personnes âgées*, écrite par Jean-Paul II en 1999, alors qu'il avait 79 ans, et dont la lecture pourrait être utile à tous, quelque soit son âge.

L'allongement de la vie a fait apparaître de nouvelles exigences. Des noms comme Parkinson ou Alzheimer font désormais partie de l'univers de chacun. Pourtant le chrétien continue de voir dans la vieillesse une richesse : « S'il est vrai que l'enfance et la jeunesse constituent pour l'être humain la période où il se forme, où il vit projeté vers l'avenir et où il bâtit ses projets pour l'âge adulte, en revanche, la vieillesse ne manque pas de certains avantages, car — comme l'observe saint Jérôme —, en atténuant la force des passions, elle "accroît la sagesse, elle donne des conseils plus avisés"<sup>2</sup>. En un certain sens, c'est l'époque privilégiée de la sagesse, qui est en général le fruit de l'expérience, parce que "le temps est un grand maître"<sup>3</sup>. On connaît la prière du Psalmiste : "Apprends-nous la vraie mesure de nos jours : que nos cœurs pénètrent la sagesse" (Ps 90 [89], 12). »<sup>4</sup>

Il ne s'agit pas de faire la liste des choses que peuvent *faire* les personnes âgées, en pensant par exemple au rôle inestimable qu'elles peuvent jouer dans l'éducation des petits-enfants, particulièrement pour tout ce qui touche à la foi. Au delà de cette *utilité* des grands-parents, c'est la valeur du grand âge en tant que tel qui nous intéresse ici.

Dans la Sainte Écriture, la longévité est toujours considérée comme un signe de la bienveillance divine. Dans sa *Lettre aux personnes âgées*, Jean-Paul II évoque Abraham, Sara, Moïse, Tobie et Eléazar pour l'Ancien Testament ; Zacharie, Élisabeth, Siméon, Anne, Nicodème, Pierre et Jean pour le Nouveau : « quels témoignages réconfortants ! Ils nous montrent qu'à tout âge le Seigneur demande à chacun d'apporter ses talents. Le service de l'Évangile n'est pas une question d'âge. »<sup>5</sup>

Pourtant, il peut arriver qu'une impression d'inutilité prenne progressivement corps chez les personnes âgées ; elle se reflète dans les *retraites* successives, qui les incitent à penser qu'on ne compte plus sur elles. Elles peuvent avoir l'impression que les gens évitent leur compagnie. Si elles sont accueillies, elles peuvent être tentées de penser que nous le faisons par courtoisie ou par charité.

L'état d'âme de la vieillesse n'est pas quelque chose d'exceptionnel, l'apanage d'un petit nombre. Il appartient à tous ceux qui, en raison de leur âge, s'aperçoivent qu'ils sont déjà entrés dans le chapitre final de leur vie sur terre.

<sup>1</sup> En 2004, après la canicule de l'été précédent, la loi avait prévu, sauf autre disposition, de faire travailler le lundi de Pentecôte. Depuis 2008 cette journée est indépendante de cette date.

<sup>2</sup> *Commentaria* in Amos, 2, prol.

<sup>3</sup> Corneille, *Sertorius*, a. II, sc. 4, v. 717 : Paris (1987), p. 335.

<sup>4</sup> Bienheureux Jean-Paul II, *Lettre aux personnes âgées*, 5.

<sup>5</sup> *Ibid.*, 7.

Un dilemme se présente alors à la personne âgée : ou bien grandir en vie intérieure, et cela d'autant mieux qu'elle s'est familiarisée avec elle, ou bien sombrer dans l'ennui. Jean-Paul II écrivait ainsi : « Si le vieillissement est accueilli avec sérénité à la lumière de la foi, il peut devenir une occasion merveilleuse pour comprendre et bien vivre le mystère de la Croix, qui seul peut donner complètement un sens à l'existence humaine »<sup>6</sup>.

L'âge avancé n'implique pas un caractère introverti ou une sécheresse de cœur : l'amour qui dure très longtemps est le véritable amour, ce qui s'applique aussi bien au vrai amour humain qu'à l'amour divin. La sérénité devrait caractériser le chrétien pendant la dernière phase de sa vie : « Forts et patients : sereins ... sereins parce que le pardon existe toujours, parce que tout a une solution, sauf la mort, et, pour le fils de Dieu, la mort est vie »<sup>7</sup>.

L'heure de la vieillesse est avant tout l'heure de la prière : implorer Dieu pour tous, en particulier pour les membres de sa propre famille qui sont peut être éloignés de la foi. C'est aussi l'heure de rendre grâce quand on découvre l'action de la Providence paternelle de Dieu sur sa propre vie.

C'est l'heure de la bonne humeur, de la paix et du calme<sup>8</sup>. « Reste avec nous, car le soir tombe et le jour touche à son terme » (Lc 24, 19). Ces mots des disciples d'Emmaüs à Jésus ressuscité, pourraient résumer l'aspiration du chrétien à l'automne de sa vie.

Après son élection, le Pape François s'adressait ainsi à ses frères cardinaux : « Chers frères, allez ! La moitié d'entre nous avons un âge avancé : la vieillesse est – j'aime le dire ainsi – le siège de la sagesse de la vie. Les vieillards ont la sagesse d'avoir cheminé dans la vie, comme le vieillard Siméon, la vieille Anne au Temple. Et justement cette sagesse leur a fait reconnaître Jésus. Donnons cette sagesse aux jeunes : comme le bon vin, qui avec les années devient meilleur, donnons aux jeunes la sagesse de la vie. Il me vient à l'esprit ce qu'un poète allemand disait de la vieillesse : « *Es ist ruhig, das Alter, und fromm* », c'est le temps de la tranquillité et de la prière. Et aussi de donner aux jeunes cette sagesse. »<sup>9</sup>

Souvenons-nous que c'est sur la prière des petits, des personnes faibles, des malades, que l'Église s'est toujours appuyée pour accomplir sa mission. Prenons conscience du trésor inestimable que représentent les nombreuses personnes âgées de la paroisse, notamment de la Maison Notre-Dame et des Tilleuls. N'hésitons pas à leur confier des intentions et à les entourer de notre affection.

*P. Henri du Vignaux*

<sup>6</sup> Bienheureux Jean-Paul II, *Message pour le Carême* 2005.

<sup>7</sup> Saint Josémaría, *Amis de Dieu*, 79.

<sup>8</sup> Cf. Joseph Orlandis, *Quand la vie se prolonge*, Le Laurier 2008.

<sup>9</sup> Pape François, *Discours salle Clémentine*, 15 mars 2013.

**Père Bernard de Guibert**

## Une longue vie pour l'Église



Certains paroissiens se souviennent certainement des homélies du **Père Bernard de Guibert** qui, quatre étés de suite, de 1997 à 2000, est venu de Toulouse remplacer pour un mois notre curé, le père Flichy. Il avait alors 90 ans mais était toujours vif d'esprit. Son centenaire avait été l'occasion, il y a trois ans, d'une fête joyeuse et animée à la maison de retraite des pères jésuites de Pau.

Mon oncle vient d'être rappelé à Dieu dans sa 104<sup>e</sup> année et 85<sup>e</sup> année de vie religieuse, le matin de la Pentecôte, alors que la communauté de Pau célébrait la venue de l'Esprit Saint.

Il avait gardé le meilleur souvenir de ses quatre étés de « curé » de Saint-Wandrille.

Une messe à son intention sera célébrée très bientôt dans notre église.

*F.L.*

**Louveteaux**



### Création d'un groupe de scoutisme au Pecq

Tu as entre 8 et 12 ans ? Tu aimes rire, jouer et partager ? Rejoins vite les petits loups !

Pour plus d'informations, contactez le 06.22.13.05.72 (Marie-Laure Chleq) ou par mail : [hombelinedesjars@hotmail.fr](mailto:hombelinedesjars@hotmail.fr) (Hombeline Desjars)

### Journal de la paroisse Saint-Wandrille

1 avenue du Pavillon Sully 78230 Le Pecq  
Tél : 01 34 51 10 80

Site Internet : <http://www.pswlepecq.fr>  
Directeur de la publication : Bernard LABIT

Ont participé à ce numéro :  
Henri Cholet, Sandrine Hurst, José Juanico,  
Farida et Bernard Labit,  
Jacqueline et Pierre Pinchon,  
Père Henri du Vignaux.

**Prochaine réunion de l'équipe de rédaction (ouverte à tous)  
le vendredi 21 juin à 14h au presbytère.**

ISSN : 2117-5659 Dépôt légal : à parution.



### Provoqués au courage

Les comportements choquants d'hommes politiques, médiatisés à outrance, ne nous font pas oublier la grave crise économique et la non moins grande crise morale que notre pays traverse. Ce n'est pas la première fois dans notre histoire, mais c'est la première fois sous cette forme !  
Que faire ?

### Ne pas ressasser les souvenirs mais garder la mémoire fraîche

Nous célébrerons l'an prochain le huitième centenaire du baptême de saint Louis. Ce faisant, nous ne chercherons pas à nous réfugier dans l'ombre des hommes et femmes célèbres qui ont fait notre pays ni à nous lamenter par comparaison en soupirant sur notre temps ou en disant : "quelle époque !" Le désir illusoire de revenir à un passé souvent romancé, n'est pas chrétien, parce qu'il est une fuite dans l'imaginaire. Nous chercherons seulement à être à notre époque enracinés en Dieu et dans notre société pour aller au plus urgent et au plus important : l'éducation des jeunes, le soutien très concret de notre prochain qui souffre et se trouve seul, le courage d'annoncer l'Évangile.

Les saints de notre pays, même si leur époque a été plus "chrétienne" que la nôtre, ont pris des initiatives éducatives et caritatives qui heurtaient de front les pratiques et le système social de leur temps et les idées reçues. Leur zèle pour les pauvres et leur vérité de vie étaient tels qu'ils ont su, au prix souvent de leur réputation et de leur vie, convaincre et faire bouger lentement les lignes. Pensons à saint Martin, saint Louis, saint Vincent de Paul, Louise de Marillac, les martyrs de Septembre, Frédéric Ozanam...

### Et l'indignation alors ?

Elle est une bonne chose. Que les chrétiens soient appelés à résister au conformisme des idées et des pratiques, à l'opinion et à la propagande ne date pas d'aujourd'hui.

Si l'on en croit Georges Bernanos, cela fait même un peu partie de nos gênes... Evoquant il n'y a pas si longtemps (en 1942) la « *vocation spirituelle de la France* », il décelait chez nous une sorte de réflexe inné nous poussant au « *refus de l'imposture* », face au mensonge, à l'idolâtrie et au pouvoir de l'argent. Avec d'autres, des chrétiens engagés se sont élevés contre l'antisémitisme, le paganisme nazi, les pouvoirs totalitaires, ou contre l'égoïsme national.

Mais l'indignation est aussi stérile que la nostalgie, si elle ne débouche sur rien. Elle n'est utile qu'à deux conditions.

**La modestie** : ne pas traiter les autres comme s'ils

étaient les seuls imposteurs et vérifier si notre vie, notre vie de chrétiens (c'est-à-dire notre manière d'être et de nous comporter), indique... le Christ.

**L'engagement personnel, fraternel et courageux** dans l'action, la diaconie de la prière et du service...

Cela veut dire garantir non seulement dans notre comportement personnel le respect inconditionnel de la vie humaine au plus petit, de l'embryon à l'homme et à la femme en fin de vie, mais aussi refuser à l'intérieur de nos familles de pratiquer ou de collaborer directement ou indirectement à l'avortement ; être présents à nos parents et grands-parents qui vieillissent et sont seuls ; traduire dans les faits notre propre devise républicaine (son troisième terme, fraternité est de loin le plus abîmé) ; dépasser la peur de l'autre, de sa couleur de peau ou de sa religion ; pratiquer la confiance, la rectitude, la justice entre nous et autour de nous ; ne pas désertier l'espace et la vie publics, ne pas nous décourager ni nous replier.

**« Nous sommes provoqués au courage et à la cohérence de la vie chrétienne. »**

Dernièrement, l'archevêque de Paris, président de la conférence des évêques de France, invitait les catholiques de notre pays à bien prendre la mesure de notre situation aujourd'hui.

C'est ainsi que nous rejoindrons sans triomphalisme absurde mais avec la fierté de la foi et la délicatesse de l'amour la quête fondamentale des habitants anciens et nouveaux de notre pays : trouver le sens de sa vie. Quand nous savons partager nos biens ; quand nous ne nous résolvons ni à l'anonymat ni aux différentes autres formes d'esclavage, quand nous courons des risques en prenant des initiatives concrètes, en entreprenant, avec ou malgré l'hypertrophie malade des règles et des contraintes propres aux pays riches.

Plus que nous ne l'imaginons, qu'ils soient ou non baptisés, et malgré leur propension à réanimer leurs affligeantes divisions ancestrales, nos concitoyens peuvent vouloir et pratiquer tout cela. L'individualisme n'est pas une fatalité, et n'est pas ce qui est le plus profond en l'homme.

L'être humain sait à la longue reconnaître où demeurent et se déploient la liberté de ton, la qualité de la réflexion, (dont souvent les chrétiens prennent l'initiative, comme pour la révision de la loi de bioéthique ou les projets dits de société), la vérité de l'engagement social, le courage du dialogue entre citoyens différents, le respect de tous ceux qui professent et cherchent à vivre leur religion, chrétienne ou non chrétienne, etc.

Mais tout cela est risqué. Il n'y a pas que croire qui soit un risque. Aimer est un risque. Pratiquer la justice est un risque. Vivre est un risque. Sans le risque, aucune assurance ni de bonheur ni de joie ni de paix. .

† Eric AUMONIER

Evêque de Versailles pour les Yvelines

Tiré de "Sources" mai/juin 2013



**Antoine de Padoue**



Fêté le 13 juin  
Né à Lisbonne, il s'appelait en réalité Fernando.

Chez les Frères mineurs, il prit le prénom d'Antoine et enseigna à Bologne, Toulouse, Montpellier et Limoges. A Brive-la-Gaillarde, on conserve le souvenir des grottes où il pria et où il retrouva un manuscrit dérobé, y gagnant du même coup sa spécialité posthume

pour retrouver les objets perdus. En 1231, il prêche le Carême à Padoue, et y meurt d'épuisement à 36 ans.

Il est docteur de l'Eglise et saint patron du Portugal.

H.C.



Le prochain pèlerinage diocésain en Terre Sainte aura lieu du **14 au 21 novembre** ; il sera accompagné par les Pères Pierre Bothuan et Dominique Pellet, prêtres du diocèse.

Pendant ces journées à travers la Galilée puis la Judée, les pèlerins pourront :

- Découvrir les sites de nos racines spirituelles,
- Lire les textes des deux Alliances dans leurs paysages d'origine,
- Ouvrir les yeux sur les réalités sociopolitiques d'aujourd'hui en rencontrant les témoins dans les communautés.

Plusieurs journées consacrées à Jérusalem et ses environs, en particulier Bethléem, permettront de marcher et méditer dans la cité sainte à laquelle est attachée toute l'histoire de la Terre Sainte.

Réunion d'information à l'évêché le 2 juin de 18h à 20h ; date limite d'inscription : le 30 juin.

Renseignements à la direction diocésaine des pèlerinages : 01 30 97 67 61 et sur [pelerinages@catholique78.fr](mailto:pelerinages@catholique78.fr) ; programme sur le site du diocèse : [www.catholique78.fr](http://www.catholique78.fr)

Année de la foi



**Lycéens et étudiants**

Étude de la première partie du *Catéchisme de l'Église catholique* : la profession de la foi.

Au presbytère, le **dimanche 16 juin de 17h à 18h15.**

Carnet Paroissial

**Ils nous ont quittés**

Michel DUEZ	Jean JOUANNAIS
Michel VALEE	Gabrielle PECORARO
Guy LEFEVRE	Marie-Claire DEVOS
Simone SEVESTRE	

**Ils ont été baptisés**

Alexandre DUMERY	Louise BRUDER
Nicolas CONOY	Anaïs NIWINSKI
Fiona, Rosy et Enzo NDOULI	

**Calendrier**

Année liturgique C

**Juin**

Dimanche 2	Le Corps et le Sang du Christ (Fête-Dieu).
Vendredi 7	Sacré-Cœur de Jésus.
Dimanche 9	10 <sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire.
Mardi 11	St Barnabé, Apôtre.
Dimanche 16	11 <sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire.
Dimanche 23	12 <sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire.
Lundi 24	Nativité de St Jean Baptiste.
Samedi 29	St Pierre et St Paul, Apôtres.
Dimanche 30	13 <sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire.

**Juillet**

Mercredi 3	St Thomas, Apôtre.
Dimanche 7	14 <sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire.

**AGENDA HEBDOMADAIRE :**

Lundi	9h00 : messe
Mardi	9h00 : messe 20h30 : groupe de prière du Buisson Ardent à l'église
Mercredi	9h00 : messe
Jeudi	9h00 : messe 20h30 - 21h00 : prière du Rosaire 21h00 - 22h00 : adoration
Vendredi	9h00 : messe Adoration à l'oratoire du presbytère jusqu'à 12h00 18h30 - 19h30 : confessions
Samedi	9h00 : messe 17h00 - 17h45 : confessions 18h00 : messe anticipée
Dimanche	9h30 : messe 11h00 : messe 18h00 : chapelet pour les vocations

Veillez toujours consulter la feuille hebdomadaire affichée à l'extérieur et à l'intérieur de l'église ou le site de la paroisse : <http://www.pswlepecq.fr>

**Confessions:**

Tous les jours avant et après la messe de 9h00, le vendredi de 18h30 à 19h30 et le samedi de 17h00 à 17h45.

**PREPARATION AUX SACREMENTS :**

**Baptême des petits enfants** : prendre rendez-vous avec M. le Curé 3 mois avant la date souhaitée.

**Mariage** : prendre rendez-vous avec M. le Curé 12 mois avant la date souhaitée.

**Être baptisé, être confirmé** : c'est possible à tous les âges de la vie ! Faites-vous connaître au presbytère.